CD, compte rendu critique. Bien que l’Amour… (Les Arts Florissants. William Christie)



CD, compte rendu critique. ***Bien que l’Amour…*** (**Les Arts Florissants. William Christie**). Sur l’arc tendu de Cupidon, Les Arts Flo redoublent d’ingénieuse intelligence. Qu’elle soit comique, amoureuse, tragique ou langoureuse, la veine défendue atteint un miracle d’ivresse sonore, vocale et instrumentale ; l’écoute collective, le geste individualisée, la caractérisation poétique et intérieure font une collection de délices sonores et sémantiques d’une profonde subtilité. De toute évidence, voici l’une des réalisations discographiques qui confirme les profondes et indépassables affinités de William Christie avec la poésie amoureuse du Grand Siècle français.

Bien que l’amour…

Christie, maître du Baroque poétique et amoureux



C'est l'attention au verbe, à chaque image du mot, chaque émotion du texte et une écoute d'un chanteur à l'autre, d'un instrumentiste à l'autre qui subliment la chair suave et indiciblement nostalgique des poèmes regroupés ici. Qu'elles soient Iris, Climène… les amoureuses s'alanguissent ou restent inatteignables donc fantasmées. Mais à l'acuité du chant, précis, mesuré, répond l'évanescence enivrée des suggestions musicales. Lambert amoureux, **La Fontaine** perspicace pertinent (***Epitaphe d'un paresseux*** sur la musique du grand **Couperin** – excusé du peu…), **Honoré d'Ambruys** (secret, doux, à l'énigmatique tendresse : Le doux silence de nos bois), … tous et chacun sont nos guides dans cette carte en tendresse, ce labyrinthe des coeurs éprouvés, un temps inquiets, en attente, en désir voire en souffrance mais toujours accomplis. Le charme opère ; le geste esquisse le plus subtile des dessins immatériels mais la musique du verbe s'inscrit dans notre esprit. Et grâce au magicien Christie, – peintre des nuances musicales-, le rêve de l'amour tremble et frétille comme un délicieux songe que la musique fait durer, au delà des siècles.

Plus mordant et espiègle, le maître nous abreuve aussi de la pointe plus affûtée du rire parodique ou de la comédie délirante, préservée dans les Scènes et Intermèdes pour Le Mariage forcé de Molière, musique de Charpentier. Les trois chanteurs : **Marc Mauillon,**

Cyril Auvity, Lisandro Abadie redoublent de connivente facétie, chacun apportant l'acuité caressante de son timbre complémentaire.
Aux côtés du raffinement, c'est dans le style collectif, la vérité et la sincérité des interprètes qui nous touchent infiniment. A noter parmi les instrumentistes des Arts florissants ici réduits au diapason de ce rêve chambriste, l'excellente gambiste **Myriam Rignol** dont on sait à présent l'intelligence musicale et la virtuosité tout en raffinement parmi son propre ensemble, **Les Timbres** (pour nous l'un des meilleurs ensembles récents dédiés à la musique baroque). Programme miraculeux. Et donc **CLIC de classiquenews de l'été 2016**. Un disque que l'on emporte avec nous sur l'île déserte et déjà, sur la plage en juillet et en août 2016.

CD, compte rendu critique. Bien que l'Amour… Airs sérieux et boire. Les Arts Florissants. William Christie, direction. 1 cd Harmonia Mundi HAF 8905276.

La Messe en si de Bach par William Christie en direct sur catmusica



RADIO, Catmusica. EN DIRECT, le 16 juin 20h30, William Christie dirige la Messe en si de BACH. Présentée pour la première fois au dernier Festival de musique religieuse à Cuenca en Espagne, pour la Semaine Sainte, le 24 mars dernier – avant la Philharmonie de Paris, **la Messe en si de JS BACH par William Christie**, est le dernier programme majeur défendu par le créateur des Arts Florissants. Un nouvel accomplissement à inscrire parmi ses meilleures réalisations : ample, superlative, profonde, millimétrée.

« *Immédiatement ce qui frappe, c'est l'énergie juvénile que Bill insuffle à son orchestre d'une formidable ductilité expressive et aux chanteurs formant le choeur des Arts Florissants. La vitalité du geste sait être détaillée, analytique sans omettre la profondeur et la justesse des intonations, ce pour chaque séquence. Il en découle une vision architecturale d'une clarté absolue qui éclaire d'une lumineuse façon toute la structure de l'édifice ; comme s'il s'agissait d'en souligner la profonde unité, l'irrésistible cohérence, alors qu'il s'agit d'un cycle que Bach a conçu sur 25 ans, sans concevoir a priori la fabuleuse totalité que nous saluons aujourd'hui* »… extrait de notre compte rendu complet de la Messe en si de JS Bach par William Christie et Les Arts Florissants à Cuenca en mars 2016.



La Messe en si de Jean-Sébastien Bach par William Christie, Les Arts Florissants
Palau de la Musica de Barcelone

EN DIRECT à 20h30
sur la radio catalane : www.catmusica.cat

TOUTES LES INFOS sur **le site du Palau de la Musica de Barcelone**

La Messe en si de Bach by

Bill, entre monumentalité et éloquence individuelle :

un scintillement collectif, une juvénilité vocale irrésistible



Messe en si de Jean-Sébastien Bach par William Christie. Collection éclectique de pièces écrites à différentes périodes de la vie de Jean-Sébastien bach, la Messe en si nous saisit aujourd'hui par son unité, son exclamation humaine et fervente d'une vérité inépuisable. Bach en achève à la fin des années 1740, les dernières pages alors qu'il est directeur de la musique à Leipzig en particulier pour l'église de Saint-Thomas : c'est dans l'église de Bach que William Christie et ses Arts Florissants jouent la Messe en si ce 19 juin prochain. Une date clé dans l'histoire de l'ensemble et un accomplissement attendu pour William Christie qui laisse son cher Handel pour Jean-Sébastien dont les Arts Florissants n'ont réalisé que quelques partitions dont l'Oratorio de Noël, la Passion selon Saint-Jean, quelques cantates (sujets d'une tournée simultanée au printemps et à l'été 2016). Pour ceux qui ont déjà pu écouter la version de William Christie dans la Messe en si, le raffinement de l'orchestre, le nombre important des solistes du choeur – qui fournit les chanteurs des airs solos et des duos, composent selon le voeu de Bill, une version à la fois monumentale et d'une rare éloquence active ; ce, grâce à la prodigieuse

ductilité du choeur des Arts Florissants et l'attention permanente de William Christie pour l'équilibre globale, la palette des dynamiques et le relief des contrastes… Le fondateur des Arts florissants renoue ainsi avec l'expressivité d'une foi sereine mais éclatante qui s'agissant de Leipzig, même dans un contexte luthérien orthodoxe, n'hésite pas à utiliser le terme de *Messe* pour les occasions exceptionnelles et les célébrations importantes de l'année. Ainsi, même si la Messe en si que nous connaissons actuellement dans une forme jamais élobarée ainsi par Bach, récapitule toute la recherche chorale et instrumentale de Jean-Sébastien, tout au long de sa vie, confronté à la nécessité du décorum, mais plutôt inspiré par la sincérité d'une ferveur surtout individuelle. Outre ses grandes proportions, et sa solennité, la Messe en si de William Chritsie en 2016 stupéfie par sa transparence, sa juvénilité vocale, son sens du rebond et du détail, de la nuance et du *scintillement collectif.* Programme et tournée événements.

La Messe en si de Jean-Sébastien Bach
Les Arts Florissants
William Christie, direction

Barcelone, Palais des Arts / Palau de la Musica, le 16 juin 2016, 20h30
RESERVEZ

Leipzig, Eglise Saint-Thomas / Thomaskirche, le 19 juin 2016,

18h

RESERVEZ : Billetterie close / sold out

Voir les dates sur le site des Arts Florissants.



LIRE notre compte rendu, concert. CUENCA (Espagne), 55ème Festival de musique religieuse. Jean-Sébastien Bach : Messe en si mineur BWV 232. *Katherine Watson, Tim Mead (contre-ténor), Reinoud van Mechellen (ténor), André Morsch (basse). Les Arts Florissants (Choeur et Orchestre). William Christie, direction*

—

ATELIER en famille par Les ARTS FLORISSANTS



ATELIER en famille par Les ARTS FLORISSANTS : “*Basse, qui êtes-vous ?*” Atelier en famille par **Sophie Daneman.** Parce que la musique et le Baroque se pratiquent dès le plus jeune âge et en famille, **l’atelier**

musical conçu pour les enfants et leur parents, en famille présentée par Sophie Daneman, ex soprano vedette des Arts Florissants, explique les caractères de la musique baroque : *Basse qui êtes vous ?* … connaissez vous la période que l'on dit baroque ? Qu'est ce qu'une basse continue ? Qu'est ce qu'un canon ?… enfants et parents découvrent la magie des instruments baroques, le chant aussi avec la participation des chanteurs et des instrumentistes des Arts Florissants. Présentation vidéo de l'atelier en famille créé par Les Arts Florissants (une même proposition est présentée chaque été pendant le festival ***Dans les jardins de William Christie***, dernière semaine du mois d'août en Vendée, à Thiré) – Prochaines dates de l'Atelier en famille des Arts Florissants : **dimanche 19 juin 2016, Portes Ouvertes de la Philharmonie de Paris…**



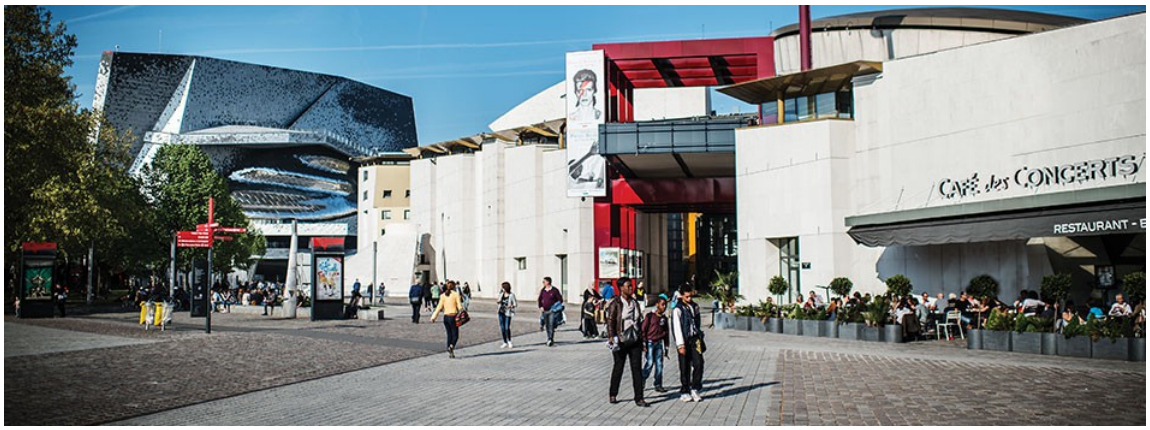


Illustrations © studio CLASSIQUENEWS 2016

PARIS, PORTES OUVERTES de LA PHILHARMONIE

PARIS, Philharmonie. Portes ouvertes, les 18 et 19 juin 2016. Un week end entier dédié à la découverte de la musique dans les espaces divers de la Philharmonie de Paris : le site ouvre ses portes gratuitement au plus large public : concerts-promenades au Musée, visites guidées, thématiques et générales ; ateliers de pratique musicale (chant et instruments), rencontres avec les artistes et les professionnels du site… les 2 journées permettent aux familles et à tous les visiteurs de tisser un lien avec un ensemble unique à Paris, dont l'architecture a été conçue pour rapprocher les résidents, cultiver l'échange et l'échange, la participation et le partage.





Partout dans les espaces du site spectaculaire mais très accessible (Grande salle, Hall, salle de répétition de la Philharmonie…, musée, Amphithéâtre, salle des concerts à la

Cité de la musique…), les musiciens et chanteurs répètent, travaillent, offrent diverses formes musicales qui permettent une immersion libre et vivante, proche et concrète à destination de tous les publics…

Quelques temps forts :

samedi 18 juin 2016

10h30, Hall Philharmonie : Quintette de cuivres Orion
11h, Grande salle / Philharmonie : Pierre et le loup
20h30, Gde salle / Philharmonie : Orchestre de Paris, Paavo Järvi
…

dimanche 19 juin 2016

11h, Gde salle / Philharmonie : Orch Nat Ile de France
12h, Salle des concerts / Cité : répétition du choeur de l'Orchestre de Paris
15h30, Gd salle / Philharmonie : concert d'orgue
16h30, Salle de répétitions / Philharmonie : Orchestre de chambre de Paris : les incroyables aventures de Mister Fogg

VOIR TOUS LES CONCERTS DES Portes Ouvertes des 18 et 19 juin 2016

Parmi les formations en résidence à la Philharmonie, **Les Arts Florissants fondé en 1979 par William Christie** font résonner la magie du Baroque à travers de nombreuses animations auxquelles participent les chanteurs et les instrumentistes des Arts Florissants.

LES ARTS FLORISSANTS, dimanche 19 juin 2016 :
16h, Hall Philharmonie : promenade musicale

17h45, Hall Philharmonie : promenade musicale
18h30, Hall Philharmonie : promenade musicale …





ATELIER EN FAMILLE... Parce que la musique et le Baroque se pratique dès le plus jeune âge et en famille, ne manquez pas surtout **l'atelier en famille présentée par Sophie Daneman,** ex soprano vedette des Arts Florissants : Basse qui êtes vous ? enfants et parents découvrent la magie des instruments baroques, le chant aussi avec la participation des chanteurs et des instrumentistes des Arts Florissants. **VOIR la vidéo de l'Atelier en famille présenté par Les Arts Florissants**

VOIR tout l'agenda des PORTES OUVERTES A LA PHILHARMONIE les 18 et 19 juin 2016

La nouvelle Messe en si de William Christie



BARCELONE, LEIPZIG… William Christie dirige la Messe en si de BACH, 16, 19 juin 2016. Présentée pour la première fois au dernier Festival de musique religieuse à Cuenca en Espagne, pour la Semaine Sainte, le 24 mars dernier – avant la Philharmonie de Paris, **la Messe en si de JS BACH par William Christie**, est le dernier programme majeur défendu par le créateur des Arts Florissants. Un nouvel accomplissement à inscrire parmi ses meilleures réalisations : ample, superlative, profonde, millimétrée.

« *Immédiatement ce qui frappe, c'est l'énergie juvénile que Bill insuffle à son orchestre d'une formidable ductilité expressive et aux chanteurs formant le choeur des Arts Florissants. La vitalité du geste sait être détaillée, analytique sans omettre la profondeur et la justesse des intonations, ce pour chaque séquence. Il en découle une vision architecturale d'une clarté absolue qui éclaire d'une lumineuse façon toute la structure de l'édifice ; comme s'il*

s'agissait d'en souligner la profonde unité, l'irrésistible cohérence, alors qu'il s'agit d'un cycle que Bach a conçu sur 25 ans, sans concevoir a priori la fabuleuse totalité que nous saluons aujourd'hui »… extrait de notre compte rendu complet de la Messe en si de JS Bach par William Christie et Les Arts Florissants à Cuenca en mars 2016.



La Messe en si de Jean-Sébastien Bach
Les Arts Florissants
William Christie, direction

Barcelone, Palais des Arts / Palau de la Musica, le 16 juin 2016, 20h30
RESERVEZ

Leipzig, Eglise Saint-Thomas / Thomaskirche, le 19 juin 2016, 18h

RESERVEZ : Billetterie close / sold out

Voir les dates sur le site des Arts Florissants.



LIRE notre compte rendu, concert. CUENCA (Espagne), 55ème Festival de musique religieuse. Jean-Sébastien Bach : Messe en si mineur BWV 232. *Katherine Watson, Tim Mead (contre-ténor), Reinoud van Mechellen (ténor), André Morsch (basse). Les Arts Florissants (Choeur et Orchestre). William Christie, direction*

MOULINS : « Barockissimo! », Les Arts Flo en scène



MOULINS. Exposition. BAROCKISSIMO! Les Arts Florissants en scène jusqu'au 18 septembre 2016. Le Centre national du costume de scène expose quelques uns des joyaux en tissu, façonnés pour les productions lyriques dirigées par la directeur et fondateur des Arts Flo, William Christie. Opportunité pour le chef d'orchestre mythique et désormais incontournable sur le sujet de l'opéra baroque en France, de récapituler plusieurs décennies de recherches, d'approfondissement et surtout de trouvailles visuelles … ici le déploiement des étoffes prolonge, habille, explicite le geste musical. Le catalogue concentre la pertinence de l'approche muséale, tout en permettant aux personnalités organisatrices de s'exprimer sur les choix, la sélection des objets (costumes, maquettes, etc…) présentés (chapitre ou « acte » I), et aussi la réflexion née à partir des répertoires abordés : « L'Italie et la naissance de l'opéra, les voix » (acte II) ; « La France, Louis XIV et Lully » ; « L'Angleterre, Purcell et Shakespeare » ; « Handel et l'opéra » ; « L'Opéra français, à l'heure de Jean-Philippe Rameau », sans omettre de tracer des perspectives : « au delà du baroque ». Ainsi Catherine Massip, Martine Kahane dont les recherches sont depuis longtemps associées à l'activité des Arts Florissants analysent très finement les ouvrages abordés, et la singularité critique défendue depuis ses débuts par le fondateur William Christie.

LES ARTS FLORISSANTS : 1979-2015 30 ans d’enchantement visuel et scénique



Une très intéressante partie connexe et complémentaire intitulée « Ascoltando » (cosignée par Dider Doumergue et Anne Verdier, les chefs costumiers des productions lyriques évoquées) est dédiée aux formes et enjeux du spectacles : dimension sociale (Atys et Le malade imaginaire), affirmation d’une élégance rhétorique (La Fée Urgèle, La répétition interrompue), la musique au fondement de l’inspiration (Médée, Hippolyte et Aricie), Montage de sens, montage de temps (L’amour médecin, Le sicilien ou l’amour peintre) ; sans omettre la très intéressante contribution de Jean-Marie Villégier à propos de sa coopération avec Bill autour de la production légendaire d’Atys (« Quelques feuillets de mon album, 1985-1992″, texte écrit en janvier 2016 pour l’exposition)… Au final le très beaux livre de 126 pages rend compte, tout autant que les objets de l’exposition à Moulins dans son intégralité, de la grande diversité des propositions de costumes dont le raffinement et le luxe répond directement au désir d’enchantement et d’éloquence défendu par William Christie quand il interprète telle ou telle partition ancienne et baroque.

A partir de l' »Acte II », – à partir de l’évocation thématisée de la naissance de l’opéra en Italie, la publication met en lumière, photographies en pleine page, la

beauté des costumes façonnés pour chaque production. Costumes de Sant'Alessio (Caen, 2007), Il Riturno d'Ulisse (Aix, 2000 – avec un chapitre complémentaire dédié aux ateliers de costumes du Festival aixois…), L'Incoronazione di Poppea (Madrid, 2010), Il Tito de Cesti (Strasbourg, 2001 – en complément plusieurs photos de scène en noir et blanc) ; la France baroque renaît aussi grâce aux costumes des spectacles ainsi ressuscités : Le Malade imaginaire (Châtelet, 1990), évidement Atys (costumes de la création de 1986 à Florence puis à l'Opéra Comique en 1987, enfin pour la récente reprise de 2011 – costumes du dieu du sommeil pour Paul Agnew…) ; Actéon de Charpentier (TCE, Paris, 2011) ; Armide (TCE, 2008)…; sans omettre, côté baroques britanniques : chez Purcell (Dido and Aeneas (New York, 2010), The Fairy Queen (Aix, 1989), enfin propre aux enchantements multiples du théâtre de Handel : Alcina (Palais Garnier, Paris, juin 1999), Serse (TCE, Paris, 2003), Hercules (Aix, 2004), Theodora (TCE, Paris, 2015)… accomplissement tout autant convaincant, l'offre visuelle pour les opéras de Rameau dont son évoqués aussi par de magnifiques costumes : Hippolyte et Aricie (Paris, Palais Garnier, 1996 – dont l'inimaginable costume en une pièce des 3 Parques, sorte de monstruosité textile à trois têtes !), Les Indes Galantes (Palais Garnier, Paris, 1999), la récente production créée à Caen : Rameau, Maître à danser (2014), Platée (Vienne, puis paris, 2014), Pygmalion (Aix, 2010), Les Boréades (Palais Garnier, Paris, 2003), … Jamais l'univers visuel et poétique de William Christie et de ses Arts Flo (fondés en 1979), n'auront à ce point enchanter en une grande fresque onirique reconstruite sur plusieurs décennies. La perspective ainsi restituée est inédite et la richesse de l'offre visuelle, passionnante. Exposition et catalogue, incontournables.

EXPOSITION : Barockissimo ! Les Arts Florissants en scène. Moulins, Centre national du costume de scène (CNCS), du 9 avril au 18 septembre 2016. Catalogue 220 pages, Édition lienart, Les Arts Florissants William Christie. CLIC de CLASSIQUENEWS de mai 2016.

CUENCA (Espagne), Festival de musique sacrée. Auditorio, le 24 mars 2016 : Messe en si mineur de JS BACH. Les Arts Florissants, William Christie



BACH by BILL. Compte rendu, CUENCA (Espagne, Castilla-La Mancha). 55ème Festival de musique religieuse, Auditorio, jeudi 24 mars 2016. JS BACH : Messe en si mineur. Les Arts Florissants, William Christie. Sommet musical à Cuenca. On l'attendait impatiemment, cette nouvelle lecture de la Messe en si de Bach par William Christie. C'est absolument le bon timing pour le chef fondateur des Arts Florissants. Une première d'autant plus attendue à Cuenca, pour le festival de musique religieuse que le concert inaugure une tournée désormais marquante dans l'histoire de l'Ensemble qui passera par Paris (Philharmonie, ce 26 mars soit demain) puis Versailles (Chapelle royale), avant les autres dates dont à nouveau l'Espagne, à Barcelone en juin prochain.

Immédiatement ce qui frappe c'est l'énergie juvénile que Bill insuffle à son orchestre d'une formidable ductilité expressive et aux chanteurs formant le choeur des Arts Florissants. La vitalité du geste sait être détaillée, analytique sans omettre la profondeur et la justesse des intonations, ce pour chaque

séquence. Il en découle une vision architecturale d'une clarté absolue qui éclaire d'une lumineuse façon toute la structure de l'édifice ; comme s'il s'agissait d'en souligner la profonde unité, l'irrésistible cohérence, alors qu'il s'agit d'un cycle que Bach a conçu sur 25 ans, sans concevoir a priori la fabuleuse totalité que nous saluons aujourd'hui.

Dans la Messe en si mineur de Bach, les Arts Florissants signent une lecture jubilatoire, ardente et juvénile,

Bouleversant Bach de Bill



Parmi les joyaux de cette réalisation, soulignons l'éblouissante compréhension de la Messe dans sa globalité, comme l'intelligence des enchaînements des séquences solistiques, chorales, instrumentales… car si l'on prend presque toutes les entrées des arias, ce sont les instruments (flûtes, hautbois d'amour, violon…) qui sont aux côtés des chanteurs, particulièrement exposés. Sous la direction de William Christie, les vertigineux contrastes d'un épisode l'autre, se révèlent avec une acuité dramatique exceptionnelle ; chaque choeur d'une exultation jubilatoire, affirme le sentiment d'avoir franchi un seuil dans l'ascension de la montagne. Peu à peu, chaque épisode choral marque les jalons d'une élévation collective, – gradation d'une ascension, emportant musiciens et public, en un continuum ininterrompu de près d'1h30mn.
Le Kyrie initial affirme l'ampleur de la vision à la fois « sereine et généreuse » pour reprendre les mots du Maestro ; et ce sentiment de solennité est enrichi par la profondeur et un souffle irrépressible. Puis les choeurs (Gloria in excelsis Deo, avec l'éclat de la trompette ; Gratias agimus tibi ; Cum Sancto Spiritu…) affirment l'avancée de l'assemblée des

croyants : tout un monde nouveau, éblouissant les attend au sommet des cimes évoquées. Maître des contrastes, Bill cisèle l'expressivité mordante des solos, en particulier, à l'inquiétude tenace du contre-ténor (premier air : Qui sedes), la certitude bienheureuse du croyant dans la joie incarnée par la basse (air qui suit immédiatement : Quoniam tu solus Sanctus). Ces contrastes -magnifiquement enchaînés-, relèvent d'une maîtrise absolue de l'éloquence, mais aussi, qualité davantage explicite chez le fabuleux choeur, celle d'une exceptionnelle intelligibilité : maître de la déclamation française, William Christie se distingue plus encore chez Bach, par un souci inouï du texte dont on comprend et saisit chaque mot ; d'ailleurs le travail du choeur est l'autre point fort d'une approche inoubliable : le chef mélange les chanteurs, comme un peintre, sur sa palette, obtenant des couleurs, des accents, des combinaisons d'une étonnante activité linguistique. C'est tout d'un coup l'armée des chérubins qui fourmille dans un ciel miséricordieux, une nuée scintillante et linguistiquement miroitante dont le raffinement n'avait jamais atteint à ce degré de finesse comme d'élégance. Autre temps fort de la Messe, le surgissement de la mort, après le duo Et in unum Dominum Jesum Christum (du Credo) : sur les mots : « Crucifixus etiam pro nobis », le choeur fait basculer le cycle dans la gravité lugubre, un gouffre noir et sombre sans lumière s'ouvre à nos pieds : dépression collective, amertume imprévue, inquiétude et angoisse… L'impact est foudroyant et la justesse du geste, irrésistible.
L'ensemble des solistes reste convaincant, mais c'est essentiellement la parure orchestrale, la très haute tenue de chaque soliste instrumental (palmes spéciales à la corniste qui accompagne la basse dans le premier air déjà cité) qui convainc. Le choeur est l'autre protagoniste clé de cette réalisation exemplaire : l'exaltation, la justesse, l'articulation, l'élan général qui convoque l'assemblée des croyants s'imposent à nous sans artifice. Et d'une rayonnante ivresse juvénile.

Quant au maestro, son engagement à défendre l'universalité de la partition (d'une vérité oecuménique), sa profonde poésie comme son dramatisme hautement expressif… tout s'accordent à ciseler une lecture essentiellement cohérente et unitaire. Sans omettre nous le soulignons un art remarquable des enchaînements dont la succession des Qui tollis peccatis (grave et intérieur), Qui sedes (pour haute contre), enfin Quoniam tu solus Sanctus (basse) surprend par la ductilité des passages ; un lien d'une indéfectible plasticité reliant les épisodes l'un à l'autre, comme s'il s'agissait des volets d'un même et seul retable. Tour à tour, l'auditeur passe de l'interrogation profonde à l'exultation contagieuse en une continuité bouleversante par sa sincérité. L'expérience est exaltante et mémorable ; elle a fait l'événement à Cuenca ; en fin de concert, le public conquis a réservé une ovation légitime et tenace au formidable ensemble des Arts Florissants. C'est en effet le grand retour de William Christie à Cuenca, depuis plus de 10 années. Programme en tournée (Paris, Philharmonie le 26 mars 2016 ; Versailles, Chapelle royale, le 27 mars ; Barcelone, le 16 juin ; Leipzig, le 19 juin…), à ne pas manquer. **Voir les dates sur le site des Arts Florissants.**

Compte rendu, concert. CUENCA (Espagne), 55ème Festival de musique religieuse. Jean-Sébastien Bach : Messe en si mineur BWV 232. Katherine Watson, Tim Mead (contre-ténor), Reinoud van Mechellen (ténor), André Morsch (basse). Les Arts Florissants (Choeur et Orchestre). William Christie, direction

---

Barockissimo ! Les Arts

Florisants en scène



Moulins, CNCS, exposition « Barockissimo ! Les Arts Florisants en scène ». Du 9 avril au 18 septembre 2016. Sur scène, **Les Arts Florissants**, ensemble mythique créé par William Christie en 1979, ont déployé outre l'éclat d'une sonorité ciselée et saisissante, la somptuosité de costumes mémorables en particulier dans la production d'Atys de Lully d'une cohérence rare devenue légendaire… le CNCS, Centre national du costume de scène à Moulins récapitule la flamboyante des costumes portés par les interprètes des Arts Florissants à travers les productions les plus emblématiques que dirigea son chef et fondateur, Bill, **William Christie**. Pour célébrer ses 10 ans, le Centre national du costume de scène à Moulins interroge les fastes et vertiges nés de la musique baroque, défendue par Les Arts Florissants et William Christie.



Les Arts Florissants, fondés en 1979 par le chef d'orchestre franco-américain William Christie, oeuvrent dès leur début à la redécouverte du répertoire baroque français. L'enthousiasme suscité par la production désormais historique d'Atys de Lully, à l'Opéra-Comique en 1987, a conduit Les Arts Florissants à travailler depuis trois décennies avec les plus grands metteurs en scène Jean-Marie Villégier, Alfredo Arias, Pierre Barrat, Luc Bondy, Robert Carsen, Clément Hervieu-Léger, Andreas Homoki, Adrian Noble, Pier Luigi Pizzi… et chorégraphes Francine Lancelot, Trisha Brown, Jiří Kylián,

Blanca Li, José Montalvo, Robyn Orlin…

L'exposition évoque l'incroyable inventivité des Arts Florissants, celle d'un « baroque toujours plus baroque », c'est à dire luxuriant et suggestif soit près de cent cinquante costumes de scène provenant de différentes productions.
Elle met également en scène reproductions de maquettes de décors et de costumes, photographies, extraits de films, le tout en musique !
Le geste des Arts Florissants s'appuie ainsi sur l'art et l'originalité des costumiers ; leur imaginaire sur l'audace et l'esprit d'aventure des Arts Florissants, incarné et porté par son fondateur William Christie, passant du tonnelet Louis XIV aux plumes des Incas (Les Indes Galantes) ou au travesti haute couture (Platée) !

Les nombreux spectacles évoqués dans cette exposition ont été joués sur les plus grandes scènes françaises : l'Opéra national de Paris, l'Opéra-Comique, le Théâtre des Champs-Elysées, le Théâtre du Châtelet, le Théâtre de Caen, le Festival International d'Aix-en-Provence, dans de prestigieux festivals et aussi à Vienne, à Madrid ou à New York. Pour chaque production, l'imaginaire s'empare des esprits exigeants, soucieux de cohérence comme de justesse poétique. Pour toutes, l'esprit de création, la volonté d'excellence, musicale comme scénographique, réalisent la fusion complémentaire de tous les métiers contribuant aux arts du spectacle. La marque visuelle laissée par chaque production, ses décors, ses costumes, parfois enrichie par l'apport de la vidéo, confirme la flamboyante richesse expressive qui prévaut dans chaque réalisation des Arts Florissants.

L'exposition est d'autant plus riche et exhaustive que le commissariat est assuré par les membres piliers des Arts Florissants, soit : William Christie (direction artistique), Martine Kahane (Présidente des Arts Florissants) et Catherine Massip (présidente d'honneur des Arts Florissants).

Parmi les productions des Arts Florissants présentées dans l’exposition de Moulins :

« Atys » de Lully
« Il ritorno d’Ulisse in patria » de Monteverdi
« Sant’Alessio » de Stefano Landi
« Fairy Queen » de Purcell
« Hippolyte et Aricie » de Rameau
« Les Boréades » de Rameau
« Alcina » de Haendel
« Les Indes Galantes » de Rameau »
» David et Jonathas » de Charpentier
« Rameau maître à danser »
« Theodora » de Haendel »

Moulins, CNCS, exposition « Barockissimo ! Les Arts Florisants en scène ». Du 9 avril au 18 septembre 2016. Tous les jours : 10h-18h. Tél./ 04 70 20 76 20. info@cncs.fr. informations et réservations : www.cncs.fr. Adresse : Quartier Villars, Route de Montilly, 03000 Moulins.

Compte rendu, oratorio. Paris, TCE, le 10 octobre 2015. Haendel : Theodora. Katherine Watson, D'Oustrac, Thorpe… William Christie, direction

Compte rendu, oratorio. Paris, TCE, le 10 octobre 2015. Haendel : Theodora. Katherine Watson, D'Oustrac, Thorpe… William Christie, direction. **Grand retour de Theodora**, l'oratorio du silence et de la lenteur, au TCE à Paris, sublimé par le geste concentré, noble et introspectif de **William Christie** à la tête de ses troupes des Arts Florissants. C'est un comble méritant en effet que l'oratorio, forme abstraite et spirituelle, de surcroît celui qui est le plus allégorique, ne nécessitant doncpas de mise en scène, soit ici scénographie : pas facile de rendre dramatique, une partition qui l'est déjà par la seule musique, ses contrastes et épisodes enchaînés. Hymne fraternel pour la tolérance, contre l'oppression sous toute ses formes, Theodora malgré son sujet chrétien est une fresque saisissante qui dépasse l'anecdote pour atteindre à l'universel. C'est toute la compréhension profonde et subtilement intérieure qu'apporte William Christie dont on ne cessera jamais de remarquer cet équilibre souverainentre l'élégance de la forme et la profondeur de chaque inflexion. Ce poli formel, cette perfection de l'intonation dont de ses Haendel, des références absolues (ses récents enregistrements d'un autre oratorio Belshaazar, qui inaugurait son propre label, puis Musiques pour les Funérailles de la Reine Caroline ont confirmé une affinité viscérale entre le chef et le compositeur saxon. Les 2 cd ont été élus CLIC de classiquenews à juste titre.



Après Glyndebourne en 1996, William Christie reprend Theodora à Paris

Magie haendélienne au TCE

Le metteur en scène **Stephen Langridge** a le mérite de travailler la clarté de l'action ; des soldats d'une époque et d'un lieu indéfini oppriment un peuple de croyants (qui peuvent être aussi de toute époque et de tout continent) : ce n'est donc pas un narration restituée dans son milieu et dans son histoire qui importe ici mais la violence et la barbarie

de la situation qui prime sur le reste (les spectateurs sont confrontés à des scènes allusives cependant très fortes : exécution, prostitution obligée dont celle de la chrétienne Theodora… emblèmes ordinaires d'un pouvoir totalitaire qui exerce la terreur).
Ainsi l'oratorio de 1749 gagne une grandeur symbolique évidente ; et dans une scène épurée, la force psychologique des protagoniste est particulièrement mise en avant, d'autant que William Christie a le secret de leur caractérisation. Le chef s'entend à merveille à exprimer la gravité digne du dernier Haendel, celui qui aux portes de la mort et de la nuit (à cause de sa cécité grandissante) s'économise et cible l'essentiel.
Si l'on attendait le sopraniste Philippe Jaroussky en Didyme (honnête il est vrai mais pas mémorable : trop lisse, trop plastiquement poseur), c'est surtout Katherine Watson, partenaire familière de Wiliam Christie (elle a déjà chanté à son festival vendéen de Thiré : Dans les Jardins de William Christie), qui captive par sa très fine présence, offrant au caractère de Theodora, la puissance calme et serine des élus : certitude intérieure, d'une inaltérable conviction servie par un tempérament extérieur entre maîtrise et sensibilité (les détracteurs diront froideur et rigidité anglosaxonne). Le style est parfait et la langue, idéalement articulée. Les voix graves, Stéphanie d'Oustrac en Irène (embrasée) et Callum Thorpe (hier lauréat d'un précédent Jardin des voix) en Valens (gouverneur dictateur juvénil, un parfait « effeminato », pervers/autoritaire à la façon du Nerone de Monteverdi et Busenello), tempèrent cette fresque angélique et profonde, de teintes plus âpres et déchirantes ; inquiet et tiraillé, le compagnon de Didymus, et comme lui soldat romain, trouve en Kresimir Spicer, un être palpitant à l'âme ardente et en déséquilibre (quoique parfois une rien retenu, presque naît et trop candide). Remarquables figures.



A la ligne noble et mordante des solistes répond la masse ciselée du choeur, l'un des plus méditatifs et spirituels de Haendel (chrétiens inspirés, hallucinés ; romains quoiqu'ils en disent, admirateurs d'une telle passion), grâce à la direction ample, mesurée, structurelle d'un Christie, expert en la matière. Souvent le chef peste contre la réaction bruyante du public, mais il est soucieux de la tension continue et de la fluidité de son incroyable mécanique musicale. Les spectateurs oublieraient-ils qu'ils assistent à un oratorio, et non un opéra ? On se souvient d'une Susanna inoubliable à Ambronay et d'une Theodora déjà légendaire il y a 20 ans à Glyndebourne (1996, scénographiée alors par Peter Sellars avec les torches incandescentes Lorraine Hunt et Richard Croft) : cette Theodora parisienne, grâce à la magie envoûtante d'un Christie plus handélien que jamais, – et inégalé dans ce répertoire : entre finesse et spiritualité-,

est en passe de renouveler le prodige, tout au moins sur le plan instrumental et choral.

Theodora de Haendel par William Christie, à l'affiche du TCE à Paris, les 16, 18 et 20 octobre 2015.

Vidéo. CREMONA, Livres I, II, III de madrigaux de Monteverdi par Les Arts Forissants et Paul Agnew

CD, « CREMONA » Monteverdi : Livres I,II,III de madrigaux – florilège (Les Arts Florisants, Paul Agnew, 1 cd Les Arts Florissants éditions). Forts d'une intégrale donnée en concert depuis 4 années, Paul Agnew et les chanteurs des Arts Florissants poursuivent leur approfondissement des madrigaux de Monteverdi avec cette éloquence voluptueuse dont ils savent projeter le geste poétique. Soucieux du verbe, de son intensité comme de sa couleur et de son intelligibilité, une vraie complicité collective s'entend ici, au profit des **3 premiers Livres, (I,II et III, édités en 1587, 1590 et 1592)** : c'est un retour à la source, celle miraculeuse et jaillissante

qui permet de comprendre comment Claudio, de sa formation à Crémone auprès de son maître Ingegneri, plutôt conservateur, fait éclater le cadre du langage musical Renaissance (Ars Perfecta) pour en libérer le potentiel expressif afin d'exprimer au plus près, les vertiges émotionnels des poèmes choisis. Esthétique du verbe et du sentiment qu'il contient, voici donc révélé, ce chemin qui mène à … l'opéra. **Le CD CREMONA paraît mardi 19 mai 2015**. VIDEO CLIP © CLASSIQUENEWS.COM 2015

LIRE aussi **notre compte rendu critique complet du cd Cremona par Les Arts Forissants et Paul Agnew, » CLIC » de classiquenews de mai 2015.**

LIRE notre **dossier sur les Madrigaux de Monteverdi : Livres I, II, III**